

L'IAA80 recule encore, mais l'agroalimentaire retrouve son rôle de secteur refuge

Le contexte économique et financier est de plus en plus défavorable aux actions

Les indices boursiers continuent la glissade entamée au premier trimestre. Sur le premier semestre le MSCI Europe perd 15,5%, son plus fort recul depuis la crise financière de 2008. A -21% le S&P 500 enregistre sa pire performance depuis 1970, plombé par sa surexposition aux valeurs technologiques et la fermeté affichée de la Fed dans sa volonté de casser la spirale inflationniste en remontant ses taux directeurs. **Le rebond des indices observé en avril n'a pas tenu : l'inflation s'est amplifiée et le bout du tunnel n'est pas en vue, ce que les marchés intègrent désormais.** Si l'envolée des prix est susceptible de s'apaiser sous l'action des banques centrales, ce sera au prix d'une croissance économique atone voire d'une récession.

Au T222 l'IAA 80 ralentit son déclin (-5,2%), et creuse l'écart avec le MSCI Europe (-10,7%)

Après une forte perte de -8,2% au premier trimestre marqué par le déclenchement de la crise ukrainienne, l'IAA 80 poursuit sa baisse mais de façon moins marquée. **A -5,2% il surperforme désormais le MSCI Europe, profitant d'une rotation sectorielle en sa faveur.** L'écart positif devrait se perpétuer tant que l'horizon économique ne s'éclaircit pas. **La faiblesse de l'euro vis-à-vis du dollar devrait aussi en moyenne être plutôt bénéfique aux résultats des entreprises de l'agroalimentaire,** et en particulier les fabricants de bières, vins et spiritueux, dont les Etats-Unis sont très demandeurs.

L'effet de base favorable post-covid s'efface, la trajectoire annualisée de l'IAA 80 devient négative

Alors qu'il affichait encore une **croissance de +6,6% sur la période avril 2021-avril 2022,** aidé par le rebond post-